

	<p style="text-align: center;">PERISCOPE</p> <p style="text-align: center;">Organe d'expression de l'ONG «CPD»</p>	<p style="text-align: right;">N° 10/ 25 Nov. 2014</p>
<p style="text-align: center;">Information et Sensibilisation sur la paix et la sécurité humaine Site web http://www.reseau-rafal.org/node/168/</p>		

Lancement d'Action de 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le Genre au Burundi au Centre l'Ombre de la femme de Kamenge

La Colonie des Pionniers de Développement se joint à la Solidarité des Femmes pour la paix, la lutte contre le VIH/Sida et le Paludisme appellent les femmes à jouer le rôle qui est le leur

Ce 25 novembre 2014, des activités planifiées pour les 16 jours autour de la journée internationale d'activisme des femmes contre la violence du genre ont été lancées au centre de l'OMBRE DE LA FEMME de l'association Solidarité des Femmes pour la Paix, la lutte contre le VIH/Sida et le paludisme de Kamenge - Bujumbura Burundi.

Ont participé à cette activité de lancement des activités de 16 jours, les femmes animatrices sur la paix dans différents milieux de Bujumbura, les différents médias publics et privés, les organisations féminines partenaires de la CPD et de la Solidarité pour la paix la lutte contre le VIH/Sida et la paludisme. Les femmes animatrices de l'événement se sont exprimées sur le bien-fondé et la raison d'être de 16 jours d'activismes contre la violence à la femme, sur les activités prévues durant toute la période du 25 au 10 décembre 2014.

Les activités de cette journée de lancement de 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre se focaliseront sur la mobilisation des femmes des différents quartiers de Bujumbura pour lutter contre la violence faite à leurs semblables, de les informer et de les former sur leurs droits et leurs devoirs pour vivre en paix et contribuer au changement positif de la communauté sans violence, à la projection des films illustrant les violences faites aux femmes, etc. Les trois femmes qui ont animé l'événement ont insisté sur l'importance des 16 jours de chaque année pour éveiller les femmes du monde entier à contribuer à la promotion de leurs droits et la lutte contre la violence basée sur le genre.

Madame Sandrine DEGEDEGE , la Coordinatrice de la Solidarité des femmes pour paix, la lutte contre le VIH/Sida et le paludisme/ ONG pour les droits de la femme a remercié les participantes et participants pour avoir répondu à l'invitation qui leur a été adressée en rappelant effectivement l'objet de la journée .Selon les études menées par les experts, le nombre des femmes et filles victimes des violences faites à leur endroit continu à augmenter et une fille ou une femme sur trois qui ont subi la violence basée sur le genre préfère se taire. C'est le moment de sortir du silence, a-t-elle dit.

Photo de madame la Coordinatrice DEGEDEGE qui a ouvert les activités



Dans son exposé, Madame Joséphine MUHIGIRWA Assistante de la Solidarité des femmes pour paix la lutte contre le VIH/Sida et le paludisme/ ONG pour les droits de la femme a énoncé plusieurs cas de violation des droits de la femme sur le plan social, économique et juridique au Burundi. Elle a en plus informé le public présent que cette journée

est une occasion pour les femmes burundaises de se rappeler des différentes violations basées sur le genre tous les niveaux pour pouvoir réfléchir sur comment les prévenir, les combattre voir les éradiquer.



Après l'information aux participants, aux représentants des médias publics et privés sur les activités prévues au cours de la période de 16 jours, la modératrice de l'événement Madame Bélyse NAHIMANA a demandé à Monsieur Jacques NTIBARIKURE de venir présenter son allocution concernant l'impact de la violence armée sur les femmes.

Photo de l'Assistante Madame Joselyne MUHIGIRWA (à gauche)

Le Coordinateur de la Colonie des Pionniers de Développement(C.P.D) Monsieur Jacques NTIBARIKURE qui s'est joint aux femmes animatrices de la journée a pris la parole, en exposant le thème intitulé : **la violation des droits de la femme et les armes légères et de petit calibre illicites.**

Prenant la parole, il a d'abord commencé par sa présentation comme Coordinateur national de la CPD, membre du Comité Exécutif du Réseau d'Action sur les Armes Légères en Afrique Centrale (RASALAC) et son point focal au Burundi. Cet orateur a remercié les femmes invitées, les journalistes et les représentants des organisations féminines qui ont répondu à l'invitation du lancement de 16jours d'activisme contre la violence basée sur le genre. Félicitant l'ONG Solidarité des femmes pour la paix, la lutte contre le VIH/Sida pour avoir fourni des efforts à dessein de réaliser l'activité du jour dans son centre appelé **l'Ombre de la Femme**, il a rappellé les circonstances dans lesquelles les activités de 16jours d'activisme contre la violence faite aux femmes sont organisées et leurs objectifs. Montrant le rapport qui existe entre la violence des droits de la femmes et les armes légères et de petit calibre illicites, leurs impacts sur la vie physique, sociale et économique, il a rappelé que c'est ce qui a motivé les Etats du Monde mobilisés , les chercheurs, les organisations de la Société civile de mener les actions de prévention, de lutte contre les armes légères et de petit calibre illicites. Il a cité différentes conventions et protocoles signés par les Etats de la Région dont le Burundi, le processus des Nations Unies du programme de lutte contre les ALPC illicites, la naissance des différents Réseaux de la Société civile internationaux et nationaux pour contribuer aux initiatives des Etats en la matière, jusqu'à avoir le Traité international sur le commerce des armes TCA/ATT qui malheureusement n'est pas encore ratifié par l'Etat Burundais.

Insistant sur le rôle de la femme et la place qui lui est donnée pour contribuer à la lutte contre ce risque qui met en danger la Femme et la communauté entière, il est revenu sur les conventions signées par l'Etat Burundais en leur faveur dont la convention dite de Kinshasa pour le contrôle d'armes qui donne le rôle important à la femme. L'orateur sur les ALPC et la femme n'a pas manqué à rappeler que les nations Unies via la résolution 1325(2000), la Résolution 1320(2008), la Résolution 1960 de 2006, la Résolution 2106 de 2013 , montrent que les femmes sont considérées comme actrices motrices par le Conseil de sécurité des Nations dans la mise en œuvre des actions de prévention et la résolution des conflits au niveau de maintien de la paix à tous les niveaux.

Monsieur Jacques NTIBARIKURE, Coordinatrice national de la Colonie des Pionniers de Développement CPD



A l'occasion du lancement des activités de 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre, a-t-il dit « Nous lançons un appel pressant à toutes les femmes burundaises, celles de la région des pays de l'Afrique centrale minés par la violence armée, du monde entier pour qu'elles jouent le rôle qui est le leur en disant, non à la violence armée, non à la violence faite aux femmes qui affectent toutes les communautés ».

Aux journalistes présents, il leur a été demandé de participer activement aux activités de 16 jours, en rappelant au gouvernement burundais de renforcer les processus de consolidation de la paix et de la sécurité pour tous. Rappelant aux organisations féminines burundaises, aux femmes leaders et à toute la communauté de changer le comportement, de s'exprimer pour que la femme vive avec les siens sans violence.

Pour plus d'information sur le degré de violation des droits de la femme au Burundi, la modératrice Bélyse NAHIMANA a invité une des femmes victimes de la violence basée sur le genre de venir témoigner, en racontant la vie qu'elle mène avec ses deux enfants qu'elle a eu avec un homme qui viole quotidiennement ses droits jusqu'à la suivre là où elle est allée demander l'asile. Les informations concernant cette sinistrée sont détenues par l'association **Solidarité des Femmes pour la paix la lutte contre VIH/Sida et le Paludisme/ ONG pour les droits de la femme**. Les participantes et participants ont été satisfaits des initiatives de sensibilisation et de formation pour faire face à la violence basée sur le genre. Ils ont confirmé leur engagement pour le plaidoyer contre la violence basée sur le genre et ont demandé que les telles activités soient multipliées par les deux organisations au niveau national et au niveau régional.



Photo de famille des participants à la journée de lancement de 16 jours d'activisme

La Coordinatrice de cette organisation a clôturé l'événement en invitant les femmes de Bujumbura à participer activement aux activités prévues pendant 16 jours au centre l'Ombre de la Femme de Kamenge et en souhaitant aux femmes du monde entier de bonnes activités dans le cadre de de cet événement mondial.

« [Colonie des Pionniers de Développement](#) »